Horaires et cours de la semaine

VAYETSE

21 novembre 2026 – 11 Kislev 5787
Allumage dès 16h01
Entrée : 16h40 Sortie : 17h47

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv
Beth Yaacov

Samedi matin : Cha'harit
Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha /Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 20 novembre	Maariv *(chir hachirim 17h45)		18h00	*18h00
Samedi 21 novembre	Cha'harit suivi d'un kiddouch offert		*9h30	9h00
	*en présence de Rav J. Toledano et Rav Y. Hayoun			
	Min'ha suivi de Séouda Chlichit et cours (Chkia: 16h58)		16h15	16h15
	Maariv & fin de Chabbat		17h47	17h47
Semaine	Cha'harit		7h00 (lundi/jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi			13h30
	Maariv du dimanche au jeudi			19h00
	Cha'harit, Dimanche et jours fériés		8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, suivi de séouda chlichit avec cours, puis Maariv

Par le Rav Mikhaël Benadmon
16h15 : Syn. Maison Juive Dumas
Dilemmes halakhiques contemporains
«VACCINATION : JUSQU'OÙ PEUT-ON OBLIGER ? »

Par Rav Yonathan Hayoun
16h15 : Syn. Beth Yaacov
«YAACOV À BETHEL : UNE SEULE PIERRE, UN SEUL PROBLÈME ? ET SI LA VIE N'AVAIT QU'UN SEUL PROBLÈME ? ».

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00
Syn. Maison Juive Dumas
ANNULE
Commence la semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha semaine.

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Haness
« LE LIVRE DE JOSUE ET SES IMPLICATIONS PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINES ».



NOS MEMBRES

Mazal Tov

À M. et Mme David et Suzanne Beran et Ayla pour la Bat-Mitzva de leur fille et sœur Ava à la synagogue de Beth Yaacov le 20 novembre 2026.

À M. et Mme Daniel et Laura Gibbons et Eileen pour la Bar-Mitzva de leur fils et frère Eytan à la synagogue de la Maison Juive Dumas le 21 novembre 2026.

Kiddouch offert

À la Maison Juive Dumas, par la famille Gibbons à l'occasion de la Bar-Mitzva de leur fils Eytan.

Séouda chlichit offerte

À la Maison Juive Dumas, par la famille de M. Michael Benchitrit à la mémoire de Madame Sarah bat Rachel zl.

Commentaire

Les téraphim volés par Ra’hel

« Lavan était allé tondre son troupeau, et Ra'hel vola les téraphim de son père. » (Berechit 31, 19)
Au moment de fuir 'Harane, Ra'hel — la plus juste de la maison — vole les idoles de Lavan. Pourquoi ce vol mystérieux ?
D'abord, qu'étaient les téraphim ? Des oracles : des images qui parlaient et révélaient l'avenir.
Le Midrach (Pirké de Rabbi Éliézer 36) en décrit la fabrication terrifiante : on égorgeait un fils premier-né, on salait sa tête pour la préserver, on y inscrivait le nom d'un esprit d'impureté, on la fixait au mur, on allumait des lampes en son honneur — et l'idole se mettait à parler,
Le Zohar appelle Lavan « le plus grand sorcier du monde », qui savait par les images tout ce qu'il avait besoin de savoir (Zohar, Vayetsé — « Les images »).
Pourquoi les voler ? Le Midrach Rabba (74:5) répond, et Rachi le reprend : « Ses intentions n'étaient que pour le Ciel. Elle disait : "Quoi ! Je vais partir et laisser ce vieillard dans sa corruption ?" » — Ra'hel voulait éloigner son père de l'idolâtrie (Berechit Rabba 74, Sefaria ; Rachi sur 31:19).

D'autres Sages ajoutent : elle craignait que les téraphim ne révèlent à Lavan la route de leur fuite (Sefaria). Et le maître hassidique Arvéi Na'halal (XVIIIe siècle) va plus loin, selon l'Arizal : les téraphim étaient la contrepartie impure des Ourim veToumim ; Ra'hel voulait délivrer l'étincelle sainte captive dans l'impur — mission qui n'était possible que dans la clandestinité (Chabad).
Le détail qui dit tout.
Quand Lavan fouille la tente, Ra'hel est assise sur les idoles (Berechit 31, 34). Le Zohar explique : les téraphim ne parlent que si on les honore — on balaye devant eux, on allume des lampes. Ra'hel s'assit dessus « pour les couvrir de honte et les faire taire » (Zohar, Vayetsé). Voilà toute la leçon : l'idole ne parle que si on l'écoute. L'argent, le pouvoir, le prestige ne règnent sur nous que par l'honneur que nous leur faisons. On ne détruit pas toujours l'idole ; il suffit parfois de s'asseoir dessus — de la détrôner.
Mais l'histoire a un prix. Yaakov, qui ignore le vol, lance : « Celui chez qui tu trouveras tes dieux ne vivra pas » (31, 32). Et le Midrach conclut : « Ra'hel vola… et Ra'hel mourut » — « Ra'hel ne mourut que de la malédiction de yaacov »

Le respect des parents n'a pas de condition — même un père comme Lavan. Ra'hel elle-même, acculée, ne répond qu'avec pudeur : «

Que mon seigneur ne se fâche pas… » (31, 35). Et le Zohar, cité par le 'Hida, le dit crûment : même si Lavan était idolâtre et trompeur, Ra'hel fut punie d'avoir fait de la peine à son père.
Une bonne intention ne dispense pas de la prudence — viser la spiritualité la thora ne sanctifie pas tous les moyens ; la douleur causée au passage compte aussi.

Rav Yonathan Hayoun